bpost
PB-PP | B-9/65
BELGIE(N) - BELGIQUE

50 ANS de Laïcité

CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE | BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE 33-35 | 4000 LIÈGE
N°106 | TRIMESTRIEL | JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2019 | N° D'AGRÉATION : P201200 | BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

SALUT & FRATERNITÉ

Sciences et croyances

Libres, ensemble

CAL Centre d'Action Laïque de la Province de Liège asbl

© IStock

S&F N°106

SOMMAIRE

4 **Tous croyants ?**
Par **Stéphane Hauwaert**

6 **La pratique scientifique pour cultiver l'esprit critique**
Par **Pierre Rigo**

7 **La pensée critique comme rempart à la crédulité**
Par **Gérald Bronner**

8 **Extrémismes religieux : la recherche en ligne de mire**
Par **Julie Pernet**

9 **Le darwinisme social, fondement de la doctrine d'extrême droite**
Par **Julien Dohet**

10 **La Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs**
Par **Sadia Haoua** et **Leslie Laurent**

12 **La laïcité en actions**

14 **Opinions Pétitions Interpellations**

RETROUVEZ SALUT & FRATERNITÉ EN LIGNE
WWW.CALLIEGE.BE/SF

LE MOT DU PRÉSIDENT

Par **Hervé Persain**, président du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

L'origine des espèces, de Charles Darwin, m'a passionné. Moi qui avais renoncé aux interprétations construites par les Églises du cours de la vie, je découvrais dans ce livre l'argumentaire qui me permettait d'opposer le fruit de la raison à l'imagination prolixe de ceux qui souhaitaient prouver le pouvoir supérieur de la divinité qu'ils avaient inventée. Et qui, par là-même, justifiaient leurs choix basés sur la supériorité de la race humaine, s'autorisant ainsi à ne privilégier que la race blanche, créée par Dieu, au détriment de toutes les autres, populations naturelles, « sauvages », peuplant les riches terres à conquérir pour leurs ressources multiples : épices, ressources naturelles, pierres et métaux précieux, peuplades inférieures promises à l'esclavage.

À travers ses nombreuses observations, Darwin a abouti à l'une de ses conclusions majeures, qui constitue en parallèle un principe fondamental de la laïcité : la fonction de croisement, engendrant des êtres vivants plus vigoureux, ayant la plus grande chance de survivre et de se perpétuer. Que ce soit dans le domaine du vivant ou celui des idées, cette rencontre des différences donne les plus grandes chances de progresser, de s'enrichir mutuellement, de se dépasser, par les gènes et par la pensée.

→ Que ce soit dans le domaine du vivant ou celui des idées, cette rencontre des différences donne les plus grandes chances de progresser, de s'enrichir mutuellement (…)

« (…) chez les animaux comme chez les plantes [je rajouterais et chez les humains], un croisement entre des variétés différentes ou entre des individus de la même variété, mais d'une autre lignée, rend la postérité qui en naît plus vigoureuse et plus féconde ; (…) d'autre part, les reproductions entre proches parents diminuent cette vigueur et cette fécondité. »

C'est en quelque sorte ce qui nous guide lorsque, transposant ce principe au domaine des idées, nous réclamons par exemple de ne plus séparer des élèves en fonction des croyances des parents, de multiplier les occasions de croiser leurs représentations et leurs opinions au sein des classes où ils ne sont pas rassemblés entre mêmes (selon Richard Dawkins, un même est une Idée, une représentation mentale ou un élément culturel qui se propage d'un individu à l'autre, par imitation, dans une même société.

« (…) la gousse fécondée par le pollen de l'hybride [mixte descendu de trois espèces distinctes] poussa vigoureusement, arriva rapidement à maturité, et produisit des graines excellentes qui germèrent facilement. »

Belle image s'il en est du bénéfice que l'on peut retirer de la confrontation aux idées différentes, même opposées, ou de l'accueil de populations migrantes aux cultures distinctes des nôtres, pour assurer le progrès de nos sociétés et saisir toutes les chances que nous inspire l'autre.

Centre d'Action Laïque de la Province de Liège asbl

Boulevard de la Sauvenière, 33-35 - 4000 Liège

Tél 04 232 70 40
Fax 04 222 27 74
E-mail info@calliege.be

www.calliege.be

ISSN 1372-0732

Salut & Fraternité, périodique trimestriel, est édité par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège asbl.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs
Les légendes et inserts ainsi que certains titres et chapeaux sont de la rédaction

Éditeur responsable Hervé Persain, président
Boulevard de la Sauvenière 33-35. 4000 Liège

Comité de rédaction Céline Gérard, Stéphane Hauwaert, Arnaud Leblanc, Isabelle Leplat, Catherine Maréchal, Grégory Pogorzelski, Jacqueline Slepsow.
Rédactrice en chef Céline Gérard – **Secrétariat de rédaction** Isabelle Leplat
Photos Centre d'Action Laïque de la Province de Liège – Flickr.com – Unsplash
Avec la collaboration de Gérard Bronner, Gérard Cobut, Christophe Corthouts, Julien Dohet, Sadia Haoua, Leslie Laurent, Cécile Parthoens, Julie Pernet, Pierre Rigo, Audrey Taets, Patrick Tort, Jean-Denis Tourneur.
Publicité 04 232 70 06
Administration Anne Collet, Pascale Riga, Valérie Runfola.

Création de la maquette Knok Design – **Impression** AZ Print
Mise en page Arnaud Leblanc, Franck Bourgeois.

Sauf illustration avec indication contraire, contenu sous licence Creative Commons, utilisation non commerciale et citation de la source. Les illustrations sans crédit sont du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.
Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège met toutes les mesures en œuvre pour assurer la sécurité de vos données et le respect de votre vie privée. Pour toute question, demande de suppression ou de modification de coordonnées, adressez-vous à administration@calliege.be ou au 04 232 70 40.

Numéro clôturé le 15 juin 2019.
Tirage 5 300 exemplaires – Envoi gratuit sur demande (info@calliege.be)
Vous souhaitez aider Salut & Fraternité ? Versez une contribution sur le compte BE48 0682 1400 1427 avec en communication : S&F 106

LE CENTRE D'ACTION LAÏQUE DE LA PROVINCE DE LIÈGE REMERCIE SES PARTENAIRES : la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Wallonie, la Province de Liège, Liège Province Culture, Liège Province Jeunesse, la Première, les Villes de Liège, Seraing et Waremme.

© Bart Heird - unsplash.org

Par **Stéphane Hauwaert**, coordinateur du service Animations du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

ÉDUQUONS À LA PENSÉE RATIONNELLE

Du 12 octobre 2019 au 2 février 2020, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège accueillera à La Cité Miroir l'exposition *Darwin, l'original* consacrée à ce personnage à la fois célèbre et méconnu qu'est Charles Darwin, le père de la théorie de l'évolution.

Dans sa quête perpétuelle vers la connaissance de l'univers et de son fonctionnement, l'humain est tiraillé entre croyances et sciences.

Au-delà du portrait de naturaliste, biologiste scientifique reconnu, se profile un humaniste, un anti-esclavagiste et un pionnier de l'éthologie animale et humaine, pour qui l'empathie et la collaboration étaient également le résultat de l'évolution.

Aujourd'hui, Darwin est devenu dans l'histoire des sciences, au-delà de ses théories et de sa personne, un symbole. Au même titre que d'autres grands scientifiques et chercheurs qui, à un instant T de l'histoire, ont été considérés comme les instigateurs d'avancées considérables. La théorie de l'évolution et de l'origine des espèces est, encore aujourd'hui, incontournable dans la compréhension de ce qu'est devenue la science moderne. Si de nos jours, bien évidemment, les conceptions ont évolué, revenir sur ces théories, leur contexte et l'impact qu'elles ont eu sur notre société, comme à l'époque où elles ont été formulées, reste passionnant.

Une exposition pour interroger notre rapport aux sciences et aux croyances

Mais au-delà du darwinisme et de son évolution jusqu'à nos jours, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège interroge notre rapport aux sciences, aux croyances et à la rationalité. Il proposera, en complément, l'exposition *Tous croyants ?* et des animations en lien avec les deux expositions.

La vision progressiste, et résolument axée sur une amélioration des connaissances du monde qu'il défend, veut qu'au-delà de garantir à tous une vie digne, le principe de laïcité doit permettre l'accès au plus grand nombre aux outils qui permettent l'autonomie de conscience et de choix. La rencontre des idées, le débat respectueux des personnes ne peuvent en faire l'économie.

De nos jours, nous devons faire face à ce que Gérald Bronner appelle une « dérégulation du marché de l'information » et à une réalité médiatique au sens large qui tend à privilégier l'immédiat et l'émotionnel plutôt que des analyses rationnelles. Plus que jamais, l'association est partisane d'une éducation aux fondamentaux de la pensée critique. S'armer de libre examen revient également à faire preuve de patience, dans un contexte où sont plébiscitées les réactions à chaud, la tentation d'explications simples et simplistes à des problèmes très complexes, où la simplification du slogan séduit plus qu'un développement rigoureux.

Tous croyants ? constitue la suite logique à l'exposition *L'expérience critique* en approfondissant encore la question de l'esprit critique. Sommes-nous, au final, chacun à notre niveau, tous croyants ? Comment tenter de s'en émanciper ? En toute humilité, notre réflexion est à mi-chemin entre la philosophie et les avancées scientifiques en sociologie, mais aussi en sciences cognitives. Elle s'enracine dans l'acceptation de la part chaotique de toute chose, et dans le refus de considérer une vérité quelle qu'elle soit en dehors de la possibilité de la preuve de son contraire. Rappeler les fondements de la pensée rationnelle et de la méthode scientifique nous paraît crucial.

Le « connais-toi toi-même », attribué à Socrate (au départ inscription au frontispice du temple de Delphes que Socrate reprend à son compte) figure parmi les plus connues des grandes phrases philosophiques. Elle est effectivement bien placée dans une démarche libre exaministe de compréhension du monde. Comment comprendre celui-ci et la collectivité sans commencer par soi-même ?

« Libres, ensemble » est le slogan du Centre d'Action Laïque. La recherche de la liberté ne passe-t-elle pas également par la compréhension des mécanismes qui nous guident, nous aident à comprendre mais aussi, parfois, nous aveuglent ? En avoir conscience, les accepter : cela ne peut-il pas être un bon départ pour l'ouverture et la compréhension de l'autre ? Le « vivre ensemble » est non seulement éminemment souhaitable, mais clairement inévitable. Contrairement à ce que de trop nombreux sonneurs de glas de nos valeurs veulent démontrer. Le repli identitaire et les réflexes de rejet sont autant de négations d'une vision critique mesurée de notre monde, de la société, et, osons-le, de l'avenir commun.

→ Aujourd'hui, Darwin est devenu dans l'histoire des sciences, au-delà de ses théories et de sa personne, un symbole. (…)

L'opposition « science et croyance » est vieille de plusieurs siècles. Mais toujours d'actualité. Une défiance de plus en plus marquée d'une part du public à l'égard du consensus scientifique est aujourd'hui palpable. Un retour à la crédulité et à des chimères également. Cette crédulité, d'aucuns l'ont bien comprise et en jouent tous les jours : publicitaires, commerçants, marchands de certitudes ou de développement personnel, pseudosciences… mais aussi mouvements politiques surfant sur la vague de perte de repères apparents. Quand toute opinion ou croyance est apparemment mise sur le même pied que tout fait, il y a de quoi perdre ses repères sans notion de base méthodologique.

Nous sommes cependant tous au centre de la pièce qui se joue. Chacun à notre niveau, nous avons la possibilité d'influer sur notre milieu. Nous éduquer, nous armer dans ce monde complexe est probablement la première pierre à poser dans ce vaste chantier pour l'émancipation autant individuelle que collective. ▪▪▪

DARWIN, L'ORIGINAL

Une exposition de La Cité des sciences et de l'industrie à La Cité Miroir à Liège.

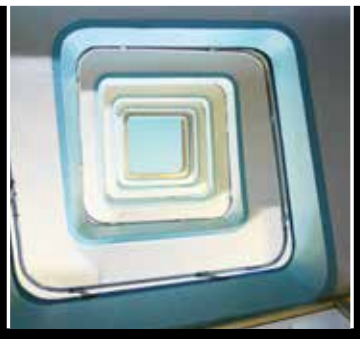
Du 12 octobre 2019 au 2 février 2020

7€/5€/1,25€

Informations et réservation :

04 230 70 50 – reservation@citemiroir.be

www.expodarwin.be



Librairie
Stéphane Hessel

Les coups de cœur de nos libraires

Ce premier recueil des chroniques de Stephen J. Gould, publiées dans le prestigieux magazine *Natural History*, se présente comme un « antidote à notre arrogance universelle ». Accessible et ludique, on y évoque aussi bien la vie de Darwin que ses travaux sans oublier les dérives qu'ils ont engendrées dont les notions de déterminisme biologique ou de QI sont de parfaits exemples.

Darwin et les grandes énigmes de la vie
GOULD Stephen J.
Points, 2014 rééd., 8.80€
ISBN : 9782757849828

À destination des enfants, ce livre conçu à la manière d'un journal de bord rend compte de la démarche scientifique du naturaliste. Au fil du voyage, joliment illustré par François Olislaeger, l'autrice invite à suivre les aventures et découvertes de Darwin, permettant aux jeunes lecteurs de comprendre la naissance de la théorie de l'évolution.

Charles Darwin, une révolution
KREMER Annabelle
Actes Sud. 2018, 15.90€
ISBN : 9782330053833

LA CITÉ MIROIR
SAUVENIÈRE

Ouverture du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 12h30 à 17h • Les samedis et tous les 1ers dimanches du mois de 12h à 17h. Fermeture le lundi.

***La Cité Miroir** • Place Xavier Neujean 22 • 4000 Liège • librairie@citemiroir.be • 04 250 99 59*

Entretien avec **Pierre Rigo**, biologiste à l'ULiège et animateur scientifique à l'Aquarium-Muséum de Liège. Propos recueillis par Arnaud Leblanc.

LA PRATIQUE SCIENTIFIQUE POUR CULTIVER L'ESPRIT CRITIQUE

Pierre Rigo est biologiste, spécialisé en biodiversité et écologie. Assistant à l'Université de Liège, il met également sur pied des animations sur différents thèmes scientifiques à l'Aquarium-Muséum de Liège, parmi lesquelles les théories de l'évolution. Il partage avec nous son regard sur la transmission de ce savoir.

Salut & Fraternité : Quel est le sens de vos démarches d'animation scientifique ?

Pierre Rigo : Le point essentiel pour nous est de cultiver l'esprit critique de notre public en l'initiant à la démarche scientifique. Ainsi, quand nous entamons une animation sur Darwin et ses théories, nous aimons nuancer et préciser sa pensée au regard de l'avancée scientifique dans le domaine. Pour y arriver, nous partons d'une feuille blanche. Nous invitons d'abord les personnes à oublier leurs idées préconçues. Ensuite, sur base de situations proposées, elles s'imprègnent de l'une ou l'autre théorie de l'évolution, comme le darwinisme ou le transformisme de Lamarck, ou d'une théorie non-évolutionniste, comme le catastrophisme ou le créationnisme. Les animateurs les invitent finalement à confronter les arguments et à faire émerger l'esprit critique pour les amener à faire la différence entre un fait réel, scientifiquement prouvé, et une croyance.

S&F : Comment ces animations sont-elles reçues par le public ?

P.R. : Nous sommes confrontés à des publics diversifiés. En général, la thématique est bien reçue mais il existe quelques exemples, anecdotiques certes, mais éclairants, où la discussion était moins confortable et pourtant très riche. En 2009 par exemple, nous avons proposé une exposition spécifiquement sur Darwin, son voyage et ses théories. Je me souviens notamment d'une rencontre avec des adultes de confession musulmane particulièrement attentifs à la tradition. Leur vision était très unilatérale et ils n'avaient pas ou peu entendu parler des théories sur l'évolution. Le décalage était tel qu'un participant nous a même demandé si nous croyions vraiment en ce que nous racontions. Mais malgré la divergence de point de vue, la discussion était très ouverte. Nous avons ainsi pu présenter des théories et des explications que ces personnes n'avaient jamais entendues auparavant. Leur point de vue n'a certainement pas été radicalement changé mais ils ont pu entendre un discours inédit pour eux.

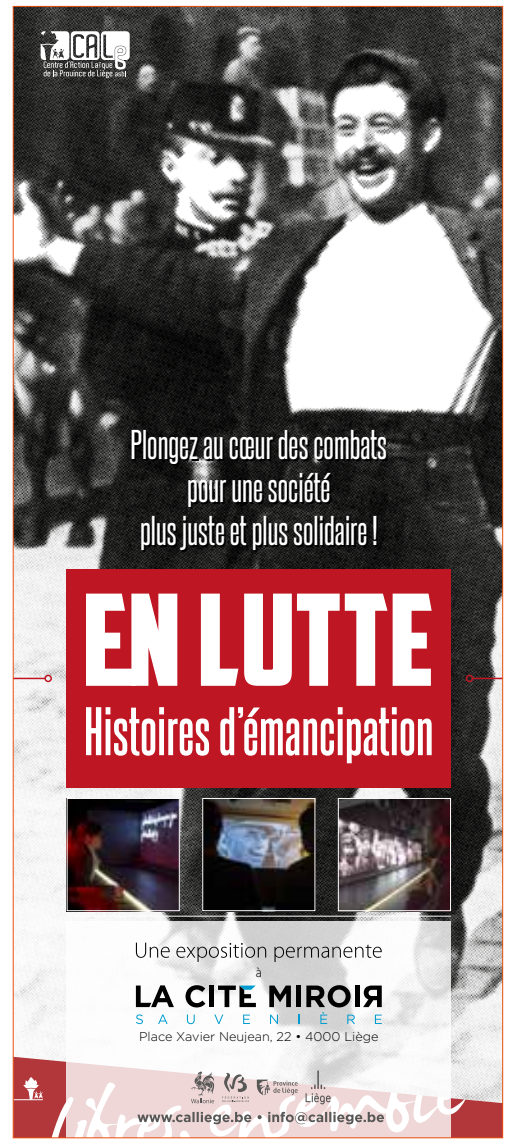
Je forme également des enseignants et plusieurs d'entre eux m'ont déjà confié leurs difficultés d'aborder la thématique des sciences, particulièrement de l'évolution, avec certains publics dans des milieux socioéconomiques défavorisés. Ce sujet rentre en contradiction avec la branche dure de certaines religions, particulièrement quand les textes religieux sont interprétés de façon un peu trop rigoriste, un peu trop au premier degré.

Nous constatons dès lors que la démarche scientifique et les croyances font partie de deux mondes différents qui, pourtant, peuvent faire consensus. Avec la science, nous tentons d'expliquer comment la vie a évolué, et les religions et les croyances peuvent suggérer un pourquoi. Là où le bât blesse, c'est dans la compréhension grand public du concept de « théorie ». Habituellement, ce terme est souvent interprété comme marqué d'incertitude. Cela donne beaucoup moins de poids dans le débat face à des vérités assénées telles que proposées par les croyances.

S&F : Comment interprétez-vous cette friction entre sciences et croyances ?

P.R. : Le sujet de discorde, à mon sens, est souvent le même : c'est la place de l'humain au sein du règne animal. L'humain mis de côté, rares seraient celles et ceux qui contesteraient l'évolution des espèces. Mais, que ce soit à l'époque de Darwin ou dans les propos de certains évangélistes aux États-Unis aujourd'hui, le plus difficile est de faire accepter que l'humain est une espèce animale comme tant d'autres et qu'elle n'est pas au-dessus des autres dans le règne du vivant. À l'époque, Darwin a été fort décrié car l'Église occupait une place prépondérante en Angleterre. Ses écrits allaient à l'encontre d'interprétations de certains textes religieux. Du coup, il a subi de nombreux procès d'intention. Mais, en bon scientifique, il ne voulait pas imposer ses idées, il voulait simplement les exposer.

En tant qu'animateur scientifique, l'objectif est de pouvoir communiquer la part des choses entre d'un côté, ce que la science peut et veut expliquer et de l'autre, les croyances personnelles. Il existe de très grands scientifiques et de très grands évolutionnistes qui ont des croyances très profondes. Ce n'est pas incompatible mais quand la croyance empiète sur la science, ou vice versa, cela amène des conflits. ■■■



Entretien avec **Gérald Bronner**, professeur de sociologie à l'université Paris-Diderot. Propos recueillis par Grégory Pogorzelski.

LA PENSÉE CRITIQUE COMME REMPART À LA CRÉDULITÉ

Gérald Bronner est professeur de sociologie à l'université de Paris. Auteur, entre autres, de *Déchéance de rationalité* et de *La Démocratie des crédules*, il nous dresse le portrait d'une société de moins en moins rationnelle.

Salut & Fraternité : Une épidémie de crédulité collective semble frapper nos sociétés. Comment s'exprime-t-elle ?

Gérald Bronner : Les sondages sont révélateurs. Certaines croyances, comme la méfiance envers les vaccins ou l'adhésion aux théories du complot, ont le vent en poupe. Cela se remarque également par l'impact que peuvent avoir ces croyances sur le terrain. Pour la première fois de l'histoire de l'humanité, toutes les propositions intellectuelles, qu'elles relèvent de la connaissance scientifique ou des croyances, sont mises en concurrence sans garde-fou, une sorte de dérégulation du marché de l'information. Avec des outils comme internet, sur la question des vaccins, le point de vue d'un médecin ou d'un chercheur est mis au même niveau que celui d'une mère ou d'un père de famille sans qualification ni expérience sur le sujet.

S&F : Quelles sont les causes de cette épidémie ?

G.B. : C'est avant tout une altération de l'autorité de la parole. Il y a vingt ans, personne n'invitait un militant anti-vaccins à exposer ses arguments au journal de 20h. C'eût été un scandale ! Aujourd'hui, ça ne choque plus grand monde. Bien sûr, dans le domaine de la connaissance, il existe toujours des autorités mais leur hiérarchie est complètement remise à plat.

C'est le résultat de la rencontre entre le fonctionnement de notre cerveau, qui est très ancien et a toujours été prédisposé à la crédulité, et l'état actuel du marché de l'information, qui doit faire le plus d'audience possible. Ce marché donne un accès massif à une multitude d'informations : plus il y en a, plus il est facile de choisir celles qui nous conviennent. C'est ce qu'on appelle le biais de confirmation : les informations que l'on retient sont généralement celles qui confirment ce que nous croyons déjà.

S&F : Est-ce que cette épidémie de crédulité touche toute la population de la même façon ?

G.B. : Il existe des tendances : plus le niveau d'études est élevé, surtout dans des domaines scientifiques, moins on est susceptible de croire des choses irrationnelles. L'apprentissage d'une pensée méthodique semble efficace. Bien sûr, beaucoup de facteurs interviennent : le type de croyance, d'études… De plus, certaines croyances sont plus facilement acceptées par certaines catégories sociales, et pas toujours celles que l'on croit. Les croyances dans les médecines alternatives ou « parallèles », notamment l'homéopathie, se retrouvent souvent dans des catégories sociales moyennes ou supérieures, pas forcément avec un faible niveau d'études.

© Michał Parzuchowski - unsplash.org

Plus le niveau d'étude et le contact avec la démarche scientifique est poussé, plus les personnes ont tendance à résister aux sirènes de l'irrationel.

S&F : À l'échelle de notre société, quelles sont les conséquences ?

G.B. : Prenons l'exemple des anti-vaccins : cette croyance irrationnelle a fait ressurgir la rougeole un peu partout, engendrant des morts. Ce n'est pas anodin ! Elles freinent le développement scientifique avec des accusations aberrantes : les liens entre vaccins et autisme, entre ondes électromagnétiques et cancers… Quant aux théories du complot, on en trouve des traces chez les personnes politiquement radicalisées, voire les organisations terroristes. Songez à l'attentat d'Auckland, en Nouvelle Zélande : un acte terroriste inspiré par une théorie du complot, celle du « grand remplacement ». Il y a un lien fort entre le complotisme et la radicalité religieuse et politique.

S&F : Et demain ?

G.B. : Si la tendance se maintient, nous risquons « la démocratie des crédules » : des formes de démocratie où ce qui fait autorité sur une question collective, ce n'est plus le consensus scientifique. Regardez le Brésil, l'Italie, les États-Unis : des gouvernements qui contestent la réalité du réchauffement climatique ou l'efficacité vaccinale.

Pour lutter, j'insiste sur la pensée critique. Cette démarche individuelle est la meilleure régulation possible du marché de l'information. En effet, on ne se contente plus aujourd'hui de consommer de l'information : on la diffuse. Chacun peut donc agir dans la régulation du marché. Il faut ensuite pousser les grands opérateurs du net à modérer davantage les propos publiés.

Enfin, sur ce marché dérégulé, un groupe minoritaire mais motivé peut remporter le morceau. C'est le cas des croyants militants. Les citoyens rationnels doivent prendre toute leur place, ne pas avoir peur d'entrer en discussion, de dire « non, c'est faux ». Vous ne ferez pas changer les croyants d'avis, mais vous ferez beaucoup de bien aux indécis ! ▪▪▪

Par **Julie Pernet**, chargée de mission Europe et International au Centre d'Action Laïque.

EXTRÉMISMES RELIGIEUX : LA RECHERCHE EN LIGNE DE MIRE

Depuis les années 1970 et les avancées en matière de droits reproductifs et de droits des personnes LGBTQIA+[1], les mouvements anti-choix (ou « pro-vie » comme ils aiment se présenter) travaillent à promouvoir une vision religieuse (plus particulièrement chrétienne) et rétrograde de la société.

On citera l'interdiction de l'avortement et de la procréation médicalement assistée (PMA), le refus du mariage et de l'adoption pour les couples homosexuels, l'interdiction du droit à mourir dans la dignité, la défense de la « famille traditionnelle » mais aussi le refus des moyens de contraception dits « modernes » et l'opposition à l'éducation à la vie sexuelle et affective à l'école.

En Belgique, on retrouve les biens connus *Marche pour la vie* ou l'*Institut Européen de Bioéthique*. Mais il y en a d'autres : La *Manif pour tous* (France), *Hazte Oir* (Espagne), *Ordo Iuris* (Pologne), *Fondazione Vita Nova* (Italie), *Citizen Go*, le *Centre Européen pour le Droit et la Justice*, la *Fédération des Associations Familiales Catholiques en Europe*, *Alliance Defending Freedom* – transnationales quant à elles.

Si ces mouvements existent depuis longtemps, leur activisme a gagné en visibilité et en efficacité depuis quelques années. Cela tient notamment à une professionnalisation grandissante[2] et à un engagement financier accru de certains donateurs clés (notamment américains et russes[3]).

Fortes de ces mannes financières, ces organisations ont fait peau neuve. Leur communication a été renouvelée et leurs stratégies sont en très large majorité « profanes », c'est-à-dire éloignées du lexique religieux. Leur lobbying utilise des arguments juridiques, pseudo-scientifiques et civilisationnels.

Comme l'a révélé la campagne actuelle des élections européennes, les institutions de l'Union européenne sont devenues une cible privilégiée de ces activistes. Si les droits sexuels et reproductifs et les droits LGBTQIA+ constituent leur domaine de prédilection, d'autres secteurs moins médiatisés sont néanmoins attaqués. Comme celui de la recherche scientifique.

Cette liberté chère aux libres penseurs est régulièrement attaquée par ceux qui privilégient une conception biblique du début de la vie. En 2014, un réseau d'organisations anti-choix a notamment lancé l'offensive *Un de Nous*, pétition qui a réuni près de deux millions de signatures grâce à l'ancrage local des Églises. Un de ses objectifs était de couper tout financement européen pour la recherche sur les cellules souches embryonnaires humaines. L'argumentaire était simple : préserver la « dignité » de l'embryon humain et utiliser les cellules souches adultes prétendument équivalentes. La Commission européenne leur a opposé une fin de non-recevoir, en mentionnant le compromis adopté quelques années plus tôt : l'UE finance ce genre de projets de recherche seulement dans les États où cette recherche est légale (comme en Belgique). En ce sens, l' « Europe » ne se substitue pas aux États membres qui décident eux-mêmes du statut de l'embryon. Mais plus encore, à la demande de certains pays conservateurs, l'UE ne finance que les projets de recherche qui ont déjà des cellules souches embryonnaires humaines à leur disposition. En clair, l'UE ne finance pas la création de nouvelles cellules souches, étape qui implique inévitablement la destruction de l'embryon. Ce compromis, insatisfaisant pour beaucoup, a néanmoins le mérite d'exister. Il est cependant régulièrement remis en cause par les forces les plus réactionnaires dès lors que le budget européen de la recherche est négocié.

La réponse négative de la Commission européenne à « Un de Nous » n'a cependant pas arrêté les anti-choix. Ils se sont ainsi tournés vers la Cour de Justice de l'UE, prétextant un « déni démocratique ». Cour qui leur a également opposé une fin de non-recevoir. S'il doit nous réjouir, ce résultat ne peut en aucun cas être considéré comme acquis. Dans plusieurs pays et au niveau des institutions européennes et onusiennes, les mouvements anti-choix multiplient les initiatives. Que ce soit en matière de restriction du droit à l'IVG (Pologne, Espagne, Hongrie, Belgique) ou en matière de droits LGBTQIA+ (Croatie, Slovaquie, Roumanie, UE avec la pétition *Mum, Dad and Kids*).

L'essor des mouvements populistes d'extrême droite dans plusieurs pays européens donne à ces organisations qui tentent de « rechristianiser » l'Europe par tous les moyens, une caisse de résonance considérable contre laquelle les laïques et autres mouvements progressistes doivent se mobiliser plus que jamais. ▪▪▪

1. NDLR : lesbiennes, gays, bis, trans, queers, intersexes, asexuelles et toutes les autres appelations.

2. « Restaurer l'ordre naturel » : un agenda pour l'Europe, EPF, 2018.

3. « Revealed : Trump-linked US Christian 'fundamentalists' pour millions of 'dark money' into Europe, boosting the far right », *Open Democracy*, Mars 2019.

Par **Julien Dohet**, auteur du livre *Le Darwinisme volé* et collaborateur à la revue *Aide-mémoire*.

LE DARWINISME SOCIAL, FONDEMENT DE LA DOCTRINE D'EXTRÊME DROITE

Ce que l'on nomme communément le « darwinisme social » est né en parallèle de la théorie de Darwin. Il en est une extension au domaine de la sociologie, extension que Darwin lui-même rejeta dans son ouvrage *La filiation de l'Homme* publié en 1871[1], après avoir cependant repris le concept de « survivance du plus apte » ouvrant la porte à la confusion qui perdure jusqu'à aujourd'hui. Au vu de la réalité de ce concept, il faudrait d'ailleurs pour être plus exact parler de « spencerisme[2] ».

Le darwinisme social envisage que la société doit être organisée en accord avec les lois d'une nature inégale et hostile vis-à-vis des moins aptes.

En effet, il est généralement admis que le darwinisme social a pour principal inspirateur l'anglais Herbert Spencer (1820-1903[3]). Autodidacte de talent, Spencer avait été élevé dans un milieu non conformiste où l'auto-instruction était privilégiée. Après avoir travaillé comme ingénieur, Spencer devient en 1848 secrétaire de rédaction de *The Economist*, périodique nouvellement créé qui défendait avec acharnement une politique de laisser-faire en matière d'organisation sociale. Ce qui, en cette année de rédaction par Karl Marx et Friederich Engels du *Manifeste du parti communiste,* n'avait rien d'une position minoritaire mais était clairement dans l'air du temps. En 1853, grâce à de l'argent légué par son oncle, Spencer peut quitter son emploi et se consacrer à l'écriture à temps plein. Dans ses écrits, il exprime sa conviction que la société doit être organisée en accord avec les lois de la nature qui, dans son idée, sont basées sur l'inégalité et l'élimination impitoyable des moins aptes. Le darwinisme social n'est pas là complètement original. Les auteurs qui s'en inspirent – ouvertement ou non – faisant également référence à des penseurs comme Hobbes et son célèbre « l'homme est un loup pour l'homme ». Si son implication sera raciale (avec notamment toute la pensée eugéniste), elle sera aussi économique avec le libéralisme intégral et ne peut être dissociée d'une vision de classe où la bourgeoisie se sert du mérite pour s'attaquer à la règle héréditaire de l'aristocratie qu'elle tend à remplacer à partir de la fin du 18e siècle[4]. Spencer écrivit d'ailleurs en 1870 dans *L'individu contre l'État*, une critique de l'évolution du programme libéral qui acceptait de prendre des mesures de protection sociale. Lui-même s'y déclare hostile à toute intervention de l'État au nom de la liberté individuelle car tenter d'améliorer la condition des classes inférieures par des mesures artificielles allait contre les lois naturelles. Un discours qui a traversé les années jusqu'à notre époque où il a tendance à reprendre force et vigueur.

Une théorie au cœur du discours de l'extrême droite

C'est d'autant plus significatif que cette vision de la société revient à la mode au moment où les partis d'extrême droite connaissent partout en Europe un regain de forme. Une conjonction qui n'est clairement pas pour nous un hasard. Car comme nous le démontrons depuis 18 ans dans notre chronique pour la revue *Aide-mémoire* le darwinisme social constitue le cœur de la doctrine des différents courants de l'extrême droite, même si l'expression en elle-même n'est pas utilisée[5]. Une conception globale du monde qui va au-delà de l'explication raciale[6] comme le dit clairement dans son ouvrage sur la pensée d'extrême droite Alain Bihr, pour ce courant politique : « l'inégalité est d'abord une donnée universelle, au sein de la nature comme au sein de l'humanité : les espèces, les sexes, les civilisations, les peuples, les collectivités politiques, les individus même sont foncièrement inégaux entre eux. Pour cette pensée, il s'agit d'une véritable loi ontologique, à laquelle rien ni personne ne saurait faire exception.[7] » ■■■

1. Patrick Tort, *Darwin, théorie de l'évolution*. Article disponible sur www.futura-sciences.com/comprendre/d/dossiers322-5.php.

2. Daniel Becquemont « *Une régression épistémologique : le "darwinisme social"* » in *Espace Temps* Année 2004 84-86 pp. 91-105

3. Brian Holmes, « *Herbert spencer* » in *Perspectives ; revue trimestrielle d'éducation comparée vol. XXIV*, n°3-4, Paris, Unesco, 1994, pp.553-575

4. Voir sur les débats en France notamment : Jean-Marc Bernardini, *Le Darwinisme social en France (1859-1918). Fascination et rejet d'une idéologie*, Paris, CNRS éditions, 1997 et Cédric Grimoult, *Évolutionnisme et fixisme en France*. Histoire d'un combat 1800-1882, Paris, CNRS éditions, 1998

5. Pour une synthèse de ces chroniques : *Le darwinisme volé*, Liège, Territoires de la Mémoire, 2010 actualisé dans le chapitre « *Le darwinisme social comme ciment idéologique de l'extrême droite* » in *L'extrême droite en Europe*, Bruxelles, Bruylant, 2016 pp.39-62. On lira également avec intérêt les travaux de Johann Chapoutot dont *La révolution culturelle nazie* et *La loi du sang : penser et agir en nazi*.

6. André Pichot, *La société pure de Darwin à Hitler*, Paris, Flammarion, 2000.

7. Alain Bihr, *L'actualité d'un archaïsme. La pensée d'extrême droite et la crise de la modernité*, coll. « Cahiers libres », Lausanne, Editions Page deux, 1998, p.27

LA LAÏCITÉ EN ACTIONS
DES ASSOCIATIONS EN MOUVEMENT

LA MAISON DES FEMMES D'ICI ET D'AILLEURS

La Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs **est le projet interculturel des Femmes Prévoyantes Socialistes de la Province de Liège (FPS). Il vise l'émancipation des femmes, l'égalité, la laïcité, la mixité et la solidarité.**

À la fin des années nonante, les FPS nourrissaient le projet de dispenser des cours laïques d'apprentissage de la langue arabe (celles-ci étant uniquemment enseignée dans les mosquées à cette époque) et de remédiation scolaire. De leur côté, les mamans qui attendaient leurs enfants étaient en demande d'un lieu où se retrouver. Les Femmes Prévoyantes Socialistes leur ont donc proposé de suivre des cours d'informatique et de français. Au fils des années, les activités se sont diversifiées.

Si l'idée d'ouvrir un lieu d'accueil est née en 2005, l'actuelle *Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs* a ouvert ses portes en 2007. Depuis, chaque année, près de 80 femmes poussent la porte de la maison.

Aujourd'hui, l'établissement situé dans le quartier du Longdoz à Liège est un endroit chaleureux et convivial ouvert aux femmes de tous horizons. Les animatrices y dispensent des cours d'apprentissage de français / langue étrangère, des cours d'initiation à l'informatique, un atelier de cuisine ainsi que des ateliers artistiques et créatifs à destination des femmes. Certains ateliers sont également ouverts aux hommes.

© Maison des femmes d'ici et d'ailleurs

Entretien avec **Sadia Haoua** et **Leslie Laurent**, animatrices. Propos recueillis par Audrey Lobert.

UN LIEU D'ACCUEIL OÙ RÉAPPRENDRE À SE SAISIR DE LA PAROLE

Les femmes de l'association ont réalisé leur propre exposition photos présentée aux galeries des cinémas Churchill et Le Parc à Liège.

Salut & Fraternité : En 2017, des femmes de la *Maison des femmes d'ici et d'ailleurs* se sont rendues à Thessalonique, en Grèce. Pourquoi ?

Sadia Haoua : Nous avons travaillé les thématiques de la solidarité, de la sécurité sociale et de la dette. De là, nous nous sommes interrogées sur les pays européens qui étaient le plus en souffrance. Nous avons appris qu'une maison des femmes avait été créée à Thessalonique, la *Women's Solidarity Venue*, avec pour slogan « Aucune femme seule dans la Crise ». Cette maison est fondée sur l'autogestion et la solidarité afin de permettre aux femmes de se soutenir et de disposer d'un espace collectif pour s'exprimer.

Des usagères ont souhaité comprendre la réalité vécue par les femmes grecques qui sont les premières impactées par les mesures d'austérité prises ces dernières années. Une dizaine d'entre elles ont organisé des activités afin de collecter assez d'argent pour se rendre quatre jours à Thessalonique. Après ce voyage, quelques femmes de la Maison des femmes de Thessalonique sont venues nous rendre visite à Liège. Nous avons réalisé avec l'aide d'Erno le Mentholé, réalisateur, un court métrage sur cet échange intitulé *Se revoir*. Actuellement, nos maisons de femmes sont toujours en contact.

S&F : Vous réalisez une exposition photos avec les femmes de l'association, pourriez-vous nous en parler ?

Leslie Laurent : Nous avons proposé aux femmes inscrites à la *Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs* de visiter une exposition photos. À la suite de cette visite, les femmes ont souhaité réaliser leur propre exposition autour de leur parcours migratoire, au départ d'un objet qui leur était cher et d'une photo qui témoigne de leur passé. Les participantes, issues d'Irak, du Ghana, de Guinée, d'Espagne, de Tunisie et même de Belgique se sont livrées les unes aux autres sur leur vie, leur vécu, leur parcours…

Notre partenaire, le CNCD-11-11-11, nous a mises en contact avec les photographes professionnelles Sophia Von Fernbach et Marjorie Goffart. Celles-ci ont ensuite suivi ces rencontres et préparé des séances photos des femmes et de leur objet. Les photos ont été sélectionnées en concertation avec les femmes de l'atelier, en accord avec leurs envies et dans le respect de leurs limites.

Les photos ont été exposées au cinéma Churchill et à la Galerie Le Parc durant trois semaines. Elles étaient mises en regard de clichés, issus de reportages sur les parcours de migrations, réalisés par Valentin Bianchi, Marjorie Goffart et Sophia Von Fernbach. Elles étaient également accompagnées de mots, courts textes ou enregistrements sonores qui appuient le message que les femmes souhaitaient faire passer à travers les photos réalisées.

Par la suite, nous désirons réaliser un livret d'accompagnement de cette exposition qui compilerait les photographies et contextualiserait davantage les illustrations. Elle est amenée à circuler dans d'autres lieux dans les prochains mois.

S&F : Comment voyez-vous les futurs projets ?

Nous offrons aux femmes inscrites à la *Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs* un espace permanent qui leur propose, lors d'ateliers ou lors des moments de pauses, de se rencontrer, discuter, partager leurs expériences, leurs difficultés et leurs savoir-faire dans une perspective collective et solidaire. Ce lieu leur permet de prendre confiance en elles mais aussi de tisser une relation et des liens entre elles. Nous sommes ouvertes à leurs envies, leurs besoins. Notre équipe est attentive aux limites qu'elles fixent et à leur progression. De ce fait, elles osent plus aisément prendre part aux activités proposées, qu'il s'agisse de se rendre à une séance de cinéma pendant les heures scolaires où il n'y a pas beaucoup de monde ou de prendre la parole sur scène sous la forme de slam ou théâtre.

L'ensemble des activités que nous proposons a pour but de les aider à trouver ou à retrouver une place au sein de l'espace public. Nous les amenons à se saisir de leur parole et à donner leur avis. Nous les accompagnons dans cette démarche progressivement en utilisant des médias différents : photographie, vidéo, exposition artistique, lecture de récit de vie, théâtre, slam… Par exemple, cette année, nous avons travaillé la farce, le grimage dans le cadre de la langue française en fête, en partenariat avec *Voix de Femmes*, avec qui nous collaborons depuis cinq ans. Les personnages sont créés et nous souhaitons réaliser une pièce de théâtre à partir de ceux-ci.

Un autre atelier sur les produits d'entretien ou cosmétiques à réaliser soi-même devrait voir le jour prochainement. Il permettrait aux femmes de diminuer les coûts de ces produits tout en les sensibilisant à l'impact écologique positif de cette démarche. ▪▪▪

LA LAÏCITÉ EN ACTIONS

Par **Cécile Parthoens**, vice-directrice du Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.

LA FÊTE DES LUMIÈRES : DU RIRE, DE L'ÉMOTION ET L'ENVIE DE VIVRE LIBRES ENSEMBLE

Le 16 mars dernier, les 15 participants à la Fête des Lumières ont investi la scène de La Cité Miroir. Ces jeunes citoyens de demain y ont affirmé leur envie de construire un monde où chacun pourrait vivre libre, ensemble.

Alliant tantôt l'humour, la solennité et la poésie, la fête a fait la part belle aux messages résolument positifs pour le futur. Elle reflétait également les valeurs qu'ils avaient expérimentées tout au long du Parcours des Lumières : solidarité, liberté, égalité, entraide, etc.

En janvier 2019, c'est en effet chacun de leur côté que ces jeunes se sont présentés à la première journée du stage préparatoire. Certains se sentaient très à l'aise, d'autres étaient beaucoup plus timides ; les uns et les autres s'observaient à la dérobée.

Trois jours de Parcours des Lumières, de réflexions, d'échanges, de rires, de jeux et une répétition plus tard, c'est un véritable collectif bourré d'énergie qui a affirmé ses engagements pour le monde qui sera le leur demain : préoccupations écologiques et environnementales, droit de vivre comme chacun l'entend, égalité, famille, bienveillance, droit au logement, paix, etc. Ils sont fin prêts à se retrousser les manches pour bâtir ensemble une société où chacun trouve sa place, peu importe ses différences et ses choix de vie.

« Seul on va vite mais ensemble on va loin » dit le proverbe. C'est assurément le message que nous a laissé cette nouvelle bande de copains. ▪▪▪

Le rendez-vous est déjà donné pour le prochain Parcours des Lumières les 18 janvier, 1er et 15 février et 7 mars. La fête illuminera La Cité Miroir le 21 mars 2020.

Renseignements :

04 232 70 40
fetedeslumieres@calliege.be

Par **Christophe Corthouts**, délégué au service Animations.

LE FESTIVAL DES MASQUES MODERNES !

En marge de l'exposition *Masques* qui offre aux visiteurs de La Cité Miroir de découvrir une sélection de pièces venues du musée Quai Branly Jacques Chirac, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège propose une réflexion sur les aspects modernes du masque et de la transformation physique. Avec, comme question centrale : « En 2019, au quotidien, quel genre de masques portons-nous ? » Surprenante cette question ? Peut-être pas.

Au-delà des évidences, comme les périodes de carnaval, les soirées masquées ou encore les actions menées par des groupes comme les Anonymous, on découvre au fil des discussions et des débats que notre société moderne est une société de masques. Depuis les réseaux sociaux, où nous portons le masque d'un avatar virtuel qui partage avec le monde une série d'informations sélectives, en passant par le monde politique où porter un masque en accord avec la ligne d'un parti peut avoir de l'importance, mais aussi être générateur de déception et d'incompréhension chez le citoyen, pour finir avec les super-héros qui nous renvoient à une idée de toute puissance dans un monde qui semble si difficile à comprendre, les « masques modernes » sont légion. Sans parler des transformations esthétiques et/ou numériques qui offrent à voir des créations stéréotypées et normatives, qui influencent, derrière leurs masques de pixels, la façon dont nous appréhendons notre relation à l'autre.

Ces animations ont sans conteste permis d'ouvrir des espaces de débats, d'affûter l'esprit critique du citoyen et de… démasquer la fascinante complexité de notre quotidien ! ▪▪▪

Par **Jean-Denis Tourneur**, délégué au service Animations.

DES ÉCHANGES
POUR POSER UN REGARD CRITIQUE SUR LES MÉDIAS

Ce vendredi 3 mai, à La Cité Miroir, le Centre AudioVisuel de Liège et le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège proposaient une journée d'échanges autour de l'auto-défense intellectuelle dans un environnement médiatique désormais omniprésent.

Sophie Lecrenier (CAV) est revenue sur les concepts d'information, de mésinformation (diffusion de bonne foi d'information erronée) et de désinformation (diffusion consciente d'une fausse information dans le but de tromper). Elle a présenté, sous forme d'une vidéo, le fruit d'un séminaire de formation aux médias (co-animé par le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège) destiné aux jeunes fréquentant la maison de jeunes *La Bicoque*. Christophe Michel (chaîne YouTube *Hygiène mentale*) a énoncé tous les pièges que notre cerveau nous tend lorsque nous appréhendons le monde qui nous entoure (émotions prenant le dessus sur la raison, biais de confirmation, généralisations abusives,…). Florian Gouthière (auteur de *Santé, sciences : doit-on tout gober ?*, site internet *Curiologie*) a proposé des pistes pour débusquer les fausses infos pseudo-scientifiques (études scientifiques sponsorisées, échantillons peu représentatifs, absence de protocole,…).

L'après-midi était centrée sur l'éducation aux médias, avec des interventions de Jérémy Hamers (le canular médiatique comme porte d'entrée à l'éducation aux médias), la responsabilité qui nous incombe en tant que producteurs d'information (réseaux sociaux, blogs,…) et enfin, Julien Lecomte a rappelé qu'Internet peut être un « espace d'émancipation et de co-construction du savoir ». ▪▪▪

Par **Audrey Taets**, coordinatrice du service Solidarité.

BEAUCOUP D'INTÉRÊT
POUR LA JOURNÉE CONSACRÉE À L'EFFONDREMENT !

Le 23 mai dernier à La Cité Miroir, s'est tenue une journée d'étude consacrée à la question « L'effondrement de notre société industrielle, une opportunité pour agir ? » Nous avons accueilli plusieurs intervenants qui nous ont éclairés sur les risques à venir, notamment en termes d'écologie, ainsi que sur les actions à mener pour y faire face.

Le matin, Vincent Mignerot (co-fondateur de l'association Adrastia) et Elisabeth Lagasse (doctorante en sociologie à l'UCLouvain) ont clarifié la notion d'effondrement et procédé à une critique conceptuelle de cette notion.

Dans la deuxième partie de la journée, la question de l'agir face à ces risques a été abordée. Pierre Ozer (climatologue à l'ULiège) a mis l'accent sur les modèles de consommation occidentaux et l'aberration écologique que constitue le transport des denrées alimentaires. Ruth Paluku-Atoka (activiste afroféministe queer) a, dans une perspective éco-féministe et décoloniale, expliqué en quoi les luttes sociales sont intéressantes à mobiliser pour faire face aux théories des risques, grâce à son expérience au sein du « Climate justice camp ».

Tout au long de la journée, le public s'est montré particulièrement intéressé et les questions posées ont nourri les échanges : la notion d'effondrement a-t-elle un pouvoir mobilisateur auprès des citoyens ? Le système capitaliste permet-il à l'humain d'entretenir un rapport respectueux à la nature ? Comment se projeter en tant que jeunes dans un monde qui subit un tel basculement écologique ?

Une journée enthousiasmante malgré la gravité du sujet abordé ! ▪▪▪

OPINIONS

Par **Gérard Cobut**, biologiste, muséologue, président de l'association des professeurs de biologie *Probio*.

CRÉATIONNISME EN CLASSE : PATIENCE, DIALOGUE ET MISES AU POINT

L'association des professeurs de biologie (Probio asbl) s'est toujours émue du désarroi de professeurs de biologie dont des élèves refusent d'entendre parler d'évolution. L'association a ainsi publié en 2009 un ouvrage visant à donner des outils pour comprendre et circonvenir ce rejet, en évitant le piège des débats simplement passionnels. Ces réflexions sont toujours d'actualité.

Qu'est-ce qui pousse des élèves à refuser l'idée d'évolution biologique ? Déjà, certains termes ou expressions sont de nature à crisper : le simple nom de Darwin ou la formule caricaturale « l'homme descend du singe ». Dans un premier temps on incriminera des idées religieuses, qu'elles viennent par exemple d'islamistes ou de témoins de Jéhovah. La situation est probablement plus subtile. La religion ne sera souvent qu'un « insigne » de la communauté dans laquelle les élèves vivent, un synonyme de « nous ». L'école, l'enseignant, représentent le système scolaire et à travers eux la société : des « eux » ressentis comme hostiles. Cette dualité est source d'inquiétude, de conflit de loyauté.

Désamorcer le conflit

Il est inutile ici de chercher à convaincre. On est dans l'affectif : le discours rationnel est inopérant. De même, la démonstration scientifique est vouée à l'échec.

La première opération est certainement de montrer aux élèves qu'il y a deux grands domaines de l'activité intellectuelle qui ne doivent pas être confondus ni se chevaucher. Les méthodes de l'un ne s'appliquent pas à l'autre et vice versa. D'un côté le domaine de la conviction, de la croyance, de la religion ; de l'autre celui de la science. La science travaille sur base d'arguments rationnels, démontrables. On reconnaît une argumentation scientifique au fait qu'on peut la réfuter par des méthodes rationnelles, sans appel à la transcendance. Le domaine de la conviction et de la croyance, lui, échappe par définition à toute argumentation scientifique. Ces deux modes de pensée sont indépendants et chacun est inopérant dans le champ de l'autre.

Mettre l'évolution partout

Au plan purement scientifique, la cause est entendue : impossible de parler biologie sans penser évolution. Dans nos classes, les nouveaux référentiels introduisent enfin l'évolution beaucoup plus tôt que jadis. Notre enseignement était fixiste pendant 11 ans, pour ne devenir évolutionniste qu'au dernier trimestre de la sixième secondaire. Ce qu'il faut, c'est que les élèves s'émerveillent des beautés du vivant, se familiarisent avec son unité fondamentale et intègrent l'appartenance de l'homme à celui-ci. Il est indispensable de présenter tout au long de la scolarité des exemples de cette unité, petit à petit, y compris en dehors du cours de biologie. Cela va de l'allaitement maternel identique chez tous les mammifères (nous inclus) jusqu'à l'unité du code génétique, des bactéries à l'homme, en passant par les arbres.

Et puis, allez voir le film *Life is one* sur YouTube. L'émotion véhiculée par trois petits oursons fera plus que les discours intellectuels. ▪▪▪

COBUT, G. et al., 2009. *Comprendre l'évolution – 150 ans après Darwin*. 306 pp., De Boeck (en collaboration avec l'association des professeurs de biologie PROBIO asbl)

ROUXEL, Patrick, 2016. *Life is One – Le retour à la vie sauvage de 3 oursons malais*. Film vidéo, https ://youtu.be/Ce9UM1j2Ar4

Par **Patrick Tort**, fondateur de l'Institut Charles Darwin International, lauréat de l'Académie des sciences, éditeur de l'œuvre complète de Darwin (Slatkine / Champion).

L'ÉTHIQUE DARWINIENNE DE L'ALTRUISME

Ce qu'enseigne Darwin, c'est que la sélection naturelle ne s'est pas bornée à sélectionner, chez l'Homme vivant en groupe comme du reste chez tous les animaux, de simples variations organiques favorables à son adaptation physique, mais a sélectionné également des instincts susceptibles de développer des comportements qui affectent avantageusement la communauté de ses semblables. L'existence universelle, au sein de l'espèce humaine, du mode de vie social prouve que c'est ce mode d'existence qui a été retenu comme avantageux pour sa survie et son perfectionnement. L'histoire humaine montre ce mode de vie évoluant parallèlement à l'accroissement de la rationalité, et se combinant avec elle d'une manière de plus en plus fine à mesure que s'étend le lien socio-intellectuel de l'éducation.

Or les instincts sociaux, dont Darwin indique en toutes lettres dans *La Filiation* qu'ils furent eux aussi développés initialement par le jeu de la sélection naturelle (comme le sentiment de sympathie qui est leur conséquence psycho-sociale la plus significative), s'opposent au cours de leur renforcement – ainsi que le révèle l'état de civilisation – à la perpétuation du triomphe exclusif des « plus aptes » dans la lutte pour l'existence à l'intérieur des sociétés humaines : l'intrication évolutive consolidée des instincts sociaux, des services mutuels et des capacités rationnelles conjointement sélectionnées assure désormais dans l'humanité « civilisée » l'hégémonie des comportements marqués par l'altruisme et la solidarité, contrariant de la sorte les effets de disqualification ou d'élimination des moins aptes qui caractérisaient l'opération de la sélection aux époques archaïques.

À mesure que s'étendent, sous l'action de la sélection naturelle, l'emprise des instincts sociaux, la coopération, le pouvoir de la sympathie et l'activité des facultés rationnelles, le mécanisme sélectif lui-même entre en régression sous sa forme primitive. Cela peut être facile à comprendre si l'on considère que la civilisation, qui résulte de cette tendance évolutive, humanise le milieu au point que l'homme a de moins en moins besoin, pour y survivre, de maintenir l'intensité de sa lutte pour la vie. Cette idée, commune à Darwin et à Wallace, est celle de l'entrée en désuétude (pour inutilité croissante) du fonctionnement ancestral de la sélection naturelle (éliminatoire) au profit de formes atténuées (émulation, compétition pour les valeurs) qui demeurent utiles au perfectionnement du groupe – lequel se renforce par sa solidarité, et non plus par l'exclusion reproductive des « moins aptes ».

La sélection naturelle sélectionne la civilisation qui s'oppose à la sélection naturelle. Tel est le sens de ce que j'ai nommé l'*Effet réversif de l'évolution.* ▪▪▪

www.darwinisme.org

Patrick Tort développe ces thèmes notamment dans *L'Effet Darwin* (Seuil, « Points-Sciences »).

La semaine résidentielle des Ateliers du Mercredi s'est déroulée du 6 au 10 avril dernier à La Roche-en-Ardenne. Les enfants y ont expérimenté le vivre ensemble en dehors de leur cadre de référence quotidien. Le séjour s'est déroulé dans une ambiance chaleureuse. Il a surtout permis à certains de s'épanouir pleinement au sein du groupe. Ces derniers ont à leur tour assuré la transmission des valeurs portées lors des ateliers : respect, dialogue, citoyenneté, … Cerise sur le gâteau : une descente de l'Ourthe en kayak a fait la part belle à l'entraide !

MOBILISATIONS

VOTTEM, CAMP DE LA HONTE, 20 ANS DÉJÀ… JE NE L'ACCEPTE TOUJOURS PAS

Le 9 mars 1999, le centre fermé pour étrangers de Vottem ouvrait ses portes, organisant l'enfermement et l'expulsion de personnes cherchant accueil chez nous. 20 ans de déni des droits humains, 20 ans de mobilisations aussi autour de Vottem. Le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège a soutenu les activités menées par le *Collectif de Résistance Aux Centres Pour Etrangers* (CRACPE) dans le cadre de cet anniversaire en participant, notamment, à la manifestation du 10 mars devant le centre fermé de Vottem et en accueillant l'exposition 20 ans de luttes à La Cité Miroir.

GLOBAL STRIKE FOR FUTURE !

Depuis le 2 décembre, les mobilisations pour le climat se multiplient en Belgique et nous offrent une opportunité historique de créer un mouvement fort pour transformer nos sociétés sur base de la justice climatique et sociale. À l'appel des jeunes, le Centre d'Action Laïque de la Province de Liège a rejoint le mouvement et participé ce 15 mars à la grève internationale du climat.

MOBILISATION POUR L'EMPLOI

Ce 18 mars était organisée une nouvelle mobilisation en faveur d'une réforme de l'Aide à la Promotion de l'Emploi (APE) cohérente et des emplois durables. Cette manifestation entendait notamment dénoncer la marchandisation des services à la personne, l'asphyxie financière du tissu associatif et la diminution de moyens pour les services publics.

POUR UN GOUVERNEMENT QUI RÉGULARISERA LES SANS-PAPIERS

Cette manifestation nationale organisée le 28 avril par la Coordination des sans-papiers de Belgique appelait l'ensemble des sans-papiers et tous leurs soutiens à se mobiliser pour exiger des engagements des partis politiques sur l'intégration des sans-papiers dans l'État de droit belge.

SOUTIENS

UN AUTRE PACTE EST POSSIBLE

Parce que le Pacte pour un Enseignement d'Excellence ne remplit pas, dans sa version actuelle, les conditions d'une réelle démocratisation de l'enseignement et parce qu'il contient même des dispositions dangereuses allant à l'encontre de cet idéal, l'*Appel pour une École Démocratique* (APED) lance une pétition revendiquant la modification de celui-ci.

www.skolo.org/2019/03/02/petition-un-autre-pacte-est-possible/

LIBÉREZ NASRIN SOTOUDEH IMMÉDIATEMENT

Le 11 mars 2019 Nasrin Sotoudeh, éminente avocate iranienne spécialisée dans la défense des droits humains et des droits des femmes, a été condamnée à 33 ans de prison et 148 coups de fouet pour avoir défendu les droits des femmes et protesté contre la législation qui impose le port du hijab (voile) en Iran. Sa peine est la plus lourde prononcée à l'égard d'une personne défendant les droits humains en Iran ces dernières années.

www.amnesty.be/je-veux-agir/agir-en-ligne/petitions/freenasrin

RÉGULARISATION DE SÉJOUR : LA VIOLENCE D'UNE NON POLITIQUE

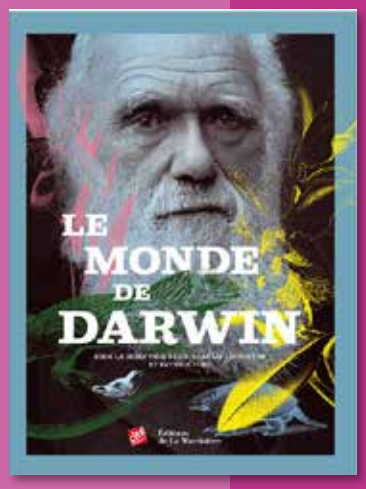
Depuis plus de 30 ans, la Belgique s'obstine à refuser une réelle politique de régularisation de séjour et développe des solutions-pansements tous les dix ans. Mettre des critères clairs et permanents de régularisation, c'est refuser l'arbitraire et l'insécurité juridique, mais c'est aussi mettre en place une solution structurelle et durable ; ce que revendiquent les nombreux signataires de cette carte blanche.

www.levif.be/actualite/belgique/regularisation-de-sejour-la-violence-d-une-non-politique/article-opinion-1127833.html

En vente à la librairie Stéphane Hessel à La Cité Miroir

LE MONDE DE DARWIN

Catalogue officiel de l'exposition *Darwin, l'original*



Qui est vraiment Charles Darwin (1809-1882), fondateur de la science de l'évolution ? Quelles sont ses origines sociales ? Quelles influences a-t-il subies ? Comment a-t-il construit, pas à pas, sa fameuse théorie de l'évolution exposée en 1859 dans *L'Origine des espèces* ? Comment ses idées furent-elles accueillies ? Véritable voyage dans la vie et l'œuvre de Charles Darwin, ce catalogue richement illustré nous plonge au cœur de l'Angleterre victorienne. Le livre présente les travaux du chercheur, mais aussi les réactions de ses contemporains, ébranlés par ses théories. En contrepoint, des illustrations inattendues, planches naturalistes et caricatures de presse, éclairent l'itinéraire personnel et intellectuel de l'homme « renversant » que fut Charles Darwin.

Sous la direction de Guillaume Lecointre, systématicien, zoologiste, et de Patrick Tort, philosophe, historien des sciences et épistémologue, directeur de l'Institut Charles Darwin international, tous deux chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle au sein de l'Institut de systématique, évolution et biodiversité.

Cérémonies de Funérailles Laïques

0493 259 359

À votre service tous les jours, week-ends et jours fériés inclus pour vous accompagner dans vos démarches.

En partenariat avec les associations laïques.

Les cérémonies sont entièrement gratuites

Une exposition réalisée par
La Cité des sciences et de l'industrie - Paris
en collaboration avec le **Museum national d'Histoire naturelle**

Une programmation du
Centre d'Action Laïque de la Province de Liège
et du **Centre d'Action Laïque**

DARWIN L'ORIGINAL

L'EXPO

12 OCTOBRE 2019 > 2 FÉVRIER 2020

Place Xavier Neujean 22 à Liège - Réservation conseillée : www.citemiroir.be

LA CITÉ MIROIR SAUVENIÈRE | **LIEGE**

citron pressé | RCS B42297388 - Crédits photo : Istock

Éditeur responsable : Hervé Persain, président 33-35 bld de la Sauvenière, 4000 Liège